

PROGRAMME

DIMANCHE 26 MAI

- Toute la journée

Stands présentant plus de 120 langues parlées à Toulouse, animations.

- 12h15

Inauguration du Forum

Visite des stands avec les élus et les invités.

Exposés-débats :

- De 14h30 à 16h30

Langues aborigènes de France

Quelle est et quelle doit être la politique de l'Etat en cette matière ?

- De 17h à 18h30

Le rapport de la France et des Français aux langues du monde :

enseignement, arts et culture, communication, etc. Comment pourrait-on mieux faire ?

Initiations aux langues

Renseignements sur les stands ou à l'accueil. Un emplacement sera réservé.

Stand Escambiar

pour la présentation de la prochaine édition des Rencontres Peuples et Musiques au Cinéma (du 31 octobre au 3 novembre 2013) et présentation du festival Rio Loco (du 12 au 16 juin 2013). Renseignements : contact@escambiar.com

Tous les «métèques» sur la place du Capitole !

Le Forum des Langues a pour ambition de présenter le plus de langues possibles, toutes sur un pied d'égalité, en mélangeant sur la place publique un forum de type animation populaire et des débats de haut niveau accessibles au plus large public.

Langues représentées au Forum des Langues de Toulouse

allemand, amharique, anglais, arabe dialectal (darija), arabe littéral, arabe tchadien, araméen, arménien (oriental et occidental), assyrien, assyro babylonien, baghirmi, bambara, bangla, basaa, basque, bengali, berbère-tamazight, bulgare, catalan, chinois, chinois mandarin, coréen, créoles (réunionnais, antillais, guyanais), croate, danois, dioula, djerma, espagnol (de Buenos Aires [porteño], du Chili, de Colombie, d'Espagne, du Mexique), esperanto, estonien, finnois, français, français du Québec, grec moderne, haoussa, hébreu, hindi, hongrois, indonésien, italien, japonais, judéo espagnol, kanembou, khmer, kinyarwanda, kurde, langues amérindiennes (aymara, mapuche, quechua, shipibo-conibo, tsotsil [langue maya]), langues bété du Cameroun (plus de 200), langues océaniques (nengone, dréhu, malgache, mahorais [shimaoré], philippin, shikomori comorien), langue des signes française, lao, lituanien, luganda, malinke, mongol, néerlandais, népalais, norvégien, occitan, ourdou, perse, peul, polonais, portugais, roumain, russe, sango, sara, sarh, serbo-croate, soureth, soussou, suédois, swahili, tamoul, tchèque, thaïlandais, tibétain, turc, ukrainien, uropi, vietnamien, wolof, yi (langue tibeto-birmane), zagawa, zaza.

Animations

Chants et danses d'Anatolie, des Antilles, d'Arménie, de Bulgarie, de Colombie, des Comores, d'Ethiopie, de Guyane, d'Israël, d'Italie, de La Réunion, de Nouvelle-Calédonie, du Niger, du Pays Basque, de Pologne, pop coréenne, du Rwanda, du Vietnam. **Démonstrations** de yoga dansé, kung-fu, taekwondo, langues des signes. **Musique** d'Arménie, d'Ethiopie, d'Iran, de La Réunion, du Niger. **Lectures, Poésies, Histoires, Calligraphies** mongoles, araméennes, arabes, françaises, persanes, coréennes. **Techniques, jeux et savoir-faire** traditionnels des représentants des communautés linguistico-culturelles tout au long de la journée sur les stands et sur les emplacements réservés.

Radios FMR et Booster FM en direct toute la journée.

LE FORUM DES LANGUES

DIMANCHE
26 mai
2013

TOULOUSE

La fabulouse

PLAÇA DEL CAPITOLI !

Une grande aventure pour tous les français

21ème Forum des Langues du Monde (et même 22ème si on compte l'année de préfiguration), 19ème place du Capitole (en intégrant l'année où nous avons été obligés de nous replier place Arnaud-Bernard) : on ne change rien, le concept est parfait : tous les métèques sur la place du Capitole avec leurs langues et leurs cultures, avec une définition scientifique de ce qu'est une langue (= ce que parlent les hommes). Pas de sous-langues, pas de sous-hommes. Toutes les langues à égalité sur la place. Pas de prosélytisme politique, pas de prosélytisme religieux, pas de commerce envahissant, stands tenus par des locuteurs et par des associations à but non lucratif.

Mairie de TOULOUSE
www.toulouse.fr



Escambiar



Rhône-Alpes

ENTRESENHAS

Carrefour culturel Arnaud-Bernard

5, rue Arnaud-Bernard - 31000 Toulouse

Tél. : 05 61 12 11 16 - Fax : 05 61 13 68 23

www.arnaud-bernard.net - carrefourculturel@arnaud-bernard.net



org&com

AUDIO-LUM





Débats de haut niveau en plein air, pour tous, par tous, tout le monde peut intervenir et donc à l'insu de personne (l'extrême démocratie intellectuelle sur la place publique, contre le travail des lobbies), animations en tous genres (musique, chants, contes, calligraphie, initiations aux langues etc. etc.). La fête de la pluralité par excellence (la pluralité comme organisation politique, choisie, de la fatale diversité). Beaucoup l'ont compris puisque le concept a été repris dans plus d'une vingtaine de villes françaises (la dernière, Lyon), plusieurs villes européennes (la dernière, Copenhague) et d'autres villes du monde (la dernière, Tananarive à Madagascar). De toutes petites villes de la région s'y sont mises, d'autres s'y mettent (la dernière Najac en Aveyron pour septembre 2013, projet à Saint-Paul-Cap-de-Joux pour 2014). Nous sommes saisis de projets de Forums sur d'autres continents, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique, Chine.

Nous avons chaque année deux débats : le premier sur les langues aborigènes de France (on peut dire aussi « indigènes » ou « autochtones »), le second sur les langues du monde. Nous continuons dans cette voie.

Exposés-débats de l'après-midi :

• 14h30-16h30, langues aborigènes de France : quelle est et quelle doit être la politique de l'Etat en cette matière ?

Le Président de la République et le Premier ministre ont estimé le 20 mars 2013 que la ratification de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires à laquelle François Hollande s'était engagé dans sa campagne n'est pas constitutionnellement possible. Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication, a demandé à un *Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et de la pluralité linguistique interne* « d'éclairer les pouvoirs publics sur les modalités d'application des engagements souscrits par la France, ainsi que sur le périmètre des langues concernées, et plus généralement, de formuler des recommandations visant à valoriser la pluralité linguistique interne de notre pays ». Par ailleurs, des députés de tous les bords se sont réunis dans un inter-groupe. Sur cette question, les avis sont très partagés. Nous essaierons d'en savoir plus et de contribuer au débat national avec notre proposition spécifique posée dès 1997 au Forum des Langues et approfondie depuis lors (voir encadré page suivante).

Nous aurons deux types d'invités : ceux qui, à la table des conférenciers, nous proposeront des exposés sur le sujet puis ceux qui, dans le public, réagiront tout de suite après aux propositions faites.

A l'heure où nous envoyons ce texte à l'imprimeur (fin mars), certains invités n'ont pas encore répondu. Nous les indiquons sous réserve.

Exposés de :

Xavier North, Délégué général à la langue française et aux langues de France (DGLF LF), représentant Madame **Aurélié Filippetti**, Ministre de la Culture et de la Communication ; **Abraham Bengio**, Directeur général adjoint de la Région Rhône-Alpes en charge de la culture, membre du Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et la pluralité linguistique interne ; **Belkacem Lounes**, Conseiller régional Rhône-Alpes (élu sur la liste Europe Ecologie Les Verts), Président du Comité des Langues Régionales Rhône-Alpes ; **Claude Sicre**, Président du Carrefour Culturel Arnaud-Bernard et concepteur du Forum des Langues, auteur pour le Carrefour Culturel de la *Proposition de généralisation à tous les Français d'une éducation à toutes les langues indigènes de France*. Sous réserve : **Jean-Jacques Urvoas**, Député du Finistère, auteur du rapport de la Commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale de la République sur les implications constitutionnelles d'une ratification par la France de la Charte européenne ; **Rémi Caron**, Conseiller d'Etat, Président du Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et de la pluralité linguistique interne ; **Martine Faure**, Députée de la 12^{ème} circonscription de la Gironde, membre de l'inter-groupe parlementaire Etudes Langues Régionales.

En réponse à ces exposés, interventions prévues de :

Eric Fraj, chanteur ; **Henri Giordan**, Directeur de recherche honoraire au CNRS, responsable du Projet LEM (Langues d'Europe et de la Méditerranée) ; **Jean-Luc Moudenc**, Député de la Haute-Garonne, membre de l'inter-groupe parlementaire Etudes Langues Régionales ; **Jean-Charles Valadier**, Adjoint au Maire de Toulouse chargé de la culture occitane. Sous réserve : **David Grosclaude**, Conseiller régional d'Aquitaine, Délégué aux langues et cultures régionales, membre du Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et de la pluralité linguistique interne ; **Guilhèm Latrubesse**, Conseiller régional délégué aux affaires occitanes au Conseil Régional de Midi-Pyrénées ; **Gérard Onesta**, Vice-Président en charge des Affaires européennes, relations internationales, coopération décentralisée, réflexion sur l'avenir des régions au Conseil Régional Midi-Pyrénées.

• 17h00-18h30, le rapport de la France et des Français aux langues du monde : enseignement, arts et culture, communication etc. Comment pourrait-on mieux faire ?

Intervenants :

Pierre Janin, Inspecteur général honoraire de l'action culturelle au Ministère de la Culture et de la Communication ; **Joseph Alemu**, Membre fondateur de l'association France-Ethiopie Midi-Pyrénées ; **Rabah Allam**, Formateur de langue amazigh, animateur de l'association Tamazgha-Oc ; **Saïd Benjelloun**, enseignant d'arabe à l'Université de Toulouse 2 Le Mirail, poète et calligraphe, a publié deux recueils de poésie bilingues (arabe/français) et de calligraphie.

► Nous rappelons la position du Forum des Langues sur le rapport de l'Etat et des langues aborigènes de France.

Les langues/cultures aborigènes (« indigènes », « autochtones ») de France ont eu une importance considérable sur la construction de la langue et de la culture françaises. Le seul fait qu'elles existent a déterminé en très grande partie l'organisation politique du royaume puis de la République, ses Constitutions, son histoire politique. C'est manquer la compréhension en profondeur de la langue/culture française et, par delà, de son histoire civilisationnelle (littérature, arts, philosophie, moeurs...) spécifique, que ne pas s'en rendre compte, que de ne pas l'étudier. C'est manquer la compréhension en profondeur de son passé, manquer la pensée de son devenir. En retour, la langue et la culture françaises et leur civilisation au sens large ont marqué en profondeur les langues et cultures aborigènes de France : c'est s'interdire totalement de comprendre leur histoire, leur identité, et de penser leur devenir, que de ne pas voir cette influence ou de la nier ou de vouloir s'en isoler. Il est nécessaire, aujourd'hui, pour une véritable intelligence de ce que nous sommes, de ce que nous vivons, et de ce que nous pouvons construire pour demain, qu'une éducation de tous les Français à toute cette histoire soit organisée, dans le cadre de l'Education Nationale, mais aussi dans le cadre de tous les services publics de l'information et de la Culture. C'est cette éducation qui permettra de mieux penser l'enseignement des langues aborigènes de France. Elle renforcera l'unité nationale en donnant à voir et à mesurer l'extrême interdépendance historique et civilisationnelle de toutes les langues/cultures de France. Qui sont la propriété de tous les Français puisqu'elles sont constructrices de l'identité de tous. Cette éducation renforcera la solidarité de tous, dans une grande aventure à laquelle tous les Français pourront participer : l'organisation de la pluralité culturelle, une véritable décentralisation culturelle, l'invention d'un nouvel imaginaire français qui fécondera les arts, la recherche, la vie commune. Dans une éthique nouvelle.

Cette éducation devrait être l'axe central d'une éducation générale à la diversité des langues du monde et, par delà, une initiation à une anthropologie des langues et du langage (qui peut commencer à l'école primaire, comme l'a montré Henri Meschonnic, et qui ruinerait les clichés que reprend tous les jours le monde de la communication).

Cette proposition, que nous faisons depuis 1997 au Forum des Langues, transforme radicalement le débat entre ennemis et partisans des langues dites régionales, qui traîne sans solution depuis 150 ans, empoisonne les esprits avec le développement, des deux côtés, de mythologies nationalistes et d'idéologies identitaristes, freine notre intelligence du monde et des peuples et – sans qu'on le sache – freine notre construction d'une société plus républicaine, plus démocratique, plus écologique et rationnellement pluraliste.

Nous mesurons l'importance positive que constitue l'intérêt de l'actuel gouvernement pour notre proposition ; cependant, nous rappelons à tous nos concitoyens, et aux collectivités locales, en accord avec cette proposition, que c'est d'eux que viendra sa force s'ils la réinventent tous les jours sur le terrain.